

# L'endive : reine inattendue d'un jardin en fête



Claudine, Catherine et l'endive, la belle d'hiver. Photo ER

Bien sûr, ce samedi matin, il y avait Claude et Jean-Louis râpant leurs choux pour une démonstration de choucroute, et aussi Madeleine vous expliquant ce que sont vraiment des légumes lacto-fermentés. Mais la reine inattendue de la journée au jardin de curé fut sans contestation possible l'endive.

« Les gens d'aujourd'hui ne savent plus faire des endives. Et pourquoi ils ne savent plus en faire ? Eh bien, c'est simple : c'est parce qu'ils les achètent toutes faites et qu'ils ne voient donc pas pousser la plante ». Grande spécialiste de l'endive devant l'Éternel, Catherine n'y est pas allée par quatre chemins pour éclairer les nombreux visiteurs venus au jardin en fête. Quant à Claudine, autre bénévole des lieux, elle vous en parlait avec poésie : « L'endive, c'est le jour et la nuit et c'est une

valse à deux temps. Le premier temps, c'est de semer ses graines entre avril et mai. Le deuxième temps, c'est d'en déraciner » les chicons « à l'automne, avant de les remettre en pot avec de la terre et du terreau. Et durant un bon mois dans l'obscurité, s'il vous plaît. »

Pourtant peu gourmand de l'endive, Jean-Louis Couteret témoignait à sa façon de la surprise qu'inspirera toujours ce légume : « Tout le monde s'attend à ce que l'endive pousse dans le jardin. Or il faut faire pousser les racines avant de la voir émerger. » Certaines bonnes gens prétendent que l'endive elle-même fut la première étonnée de cette gloire d'un jour. « Un règne qui ne restera sans doute pas sans lendemains » vous diront ceux qui bêchent, binent, plantent et mériteraient eux aussi une couronne : les gens du jardin.